



OBSERVATOIRE socio-urbain



AudaB
Agence d'urbanisme
agglomération de Besançon

Septembre
2016

Ville de
Besançon



Synthèse de quartier

Montrapon-Montboucons, un quartier hétérogène



Le quartier est desservi par d'importants axes de circulation à l'échelle de Besançon : la RN 57 et le boulevard Churchill qui permettent au trafic de transit de contourner le centre-ville et d'irriguer les différents quartiers de la ville et la route de Gray/RD 70 qui connecte le centre-ville aux communes situées à l'ouest de Besançon.

Le campus de la Bouloie représente l'un des pôles d'attraction majeurs de la ville, concentrant de nombreux flux d'étudiants en lien avec les activités situées le long des avenues des Montboucons, de Montrapon et du boulevard Churchill.

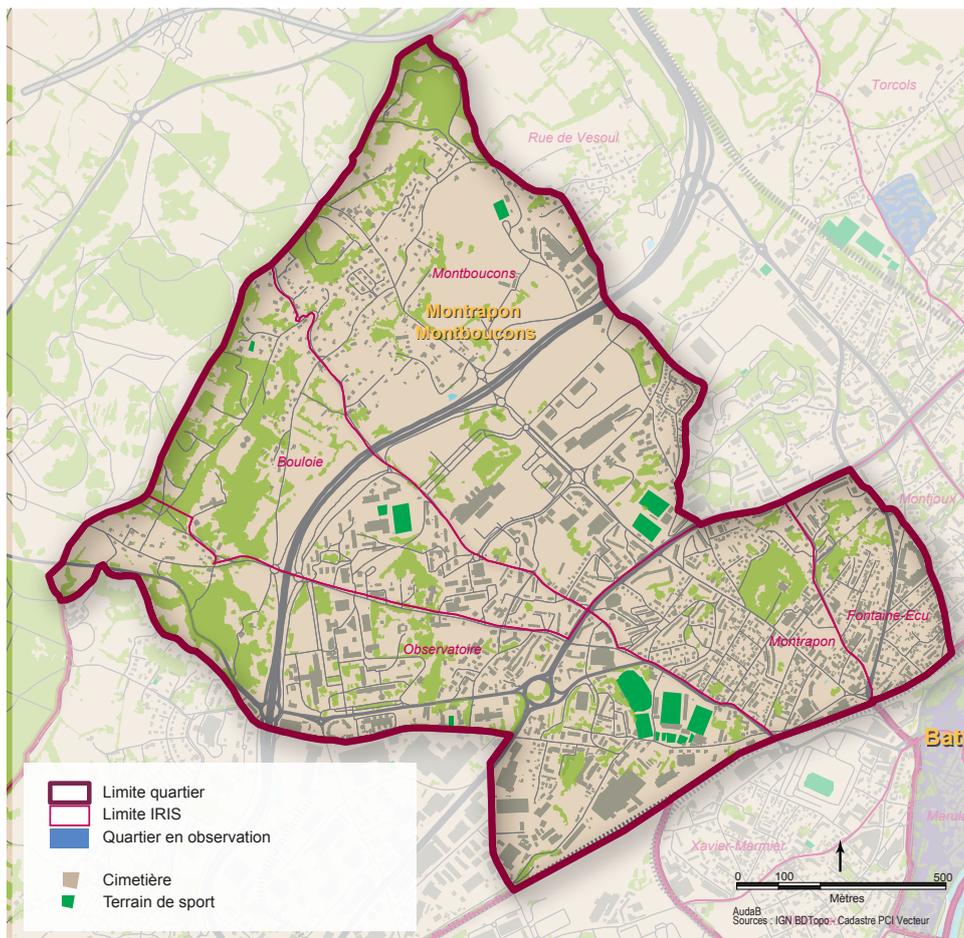
Le pôle Temis regroupe des entreprises, des centres de recherche et des laboratoires qui développent ici leur savoir-faire et leurs applications dans les secteurs à forte valeur technologique : billetterie, horlogerie, luxe, optique, connectique, robotique, biomédical, instrumentation, imagerie, e-santé.

Le quartier fonctionne en petites entités autonomes, séparées par des voies de communication ou des équipements de grandes superficies (campus, Temis, stade Léo Lagrange...).

MONTRAPON-
MONTBOUCONS

L'Observatoire Socio-Urbain (OSU) des quartiers de Besançon et des communes du Grand Besançon est un outil de veille des disparités territoriales au sein de l'agglomération. Des indicateurs, suivis sur des périodes longues et déclinés aux échelles communales et infracommunales (Iris), permettent d'identifier les fragilités sociales en y apportant une clé de lecture urbaine ou de fonctionnement territorial.

Chaque synthèse de quartier ou de secteur dresse un portrait détaillé du territoire en mobilisant l'ensemble des thématiques suivies par l'OSU : démographie, habitat et cadre de vie, développement économique et accès à l'emploi, niveaux de vie et pauvreté, santé et accès aux soins, éducation.



Le quartier Montrapon-Montboucons est composé de cinq Iris :

- Observatoire;
- Montrapon;
- Fontaine-Ecu;
- Bouloie;
- Montboucons.

Les dynamiques démographiques

Une population en forte croissance dans les Iris Montboucons et Bouloie

Montrapon-Montboucons est le quartier, avec celui de Vaîte-Clairs-Soleils qui a connu l'augmentation démographique la moins importante de la ville de Besançon (+0,5 % habitants entre 2007 et 2012). Montrapon-Montboucons fait partie des quartiers les plus peuplés de la ville avec 13 178 habitants en 2012.

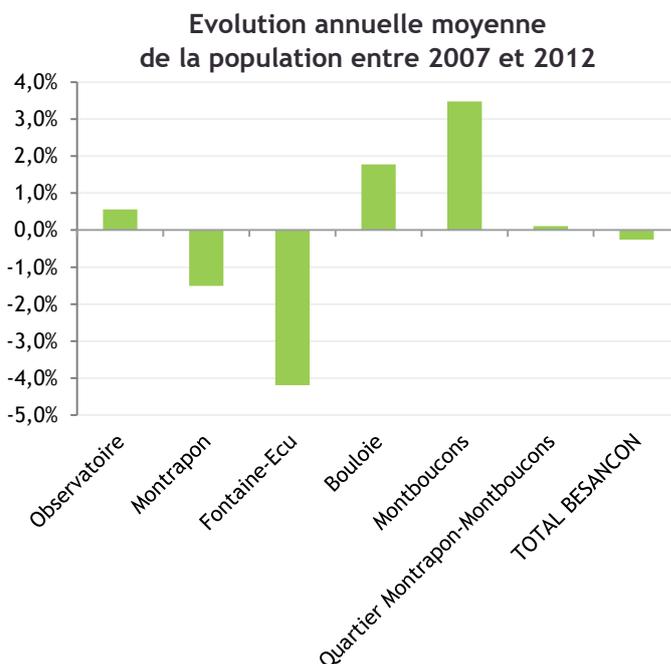
Les Iris de Montboucons et de la Bouloie se démarquent très clairement du reste du quartier par un fort accroissement de leur population ces dernières années. Ceci est rendu possible grâce à une offre de logements locatifs privés croissante, avec +12,5 % de

résidences principales entre 2007 et 2012.

A l'inverse, l'Iris de Fontaine-Ecu connaît une décroissance démographique en raison de plusieurs démolitions (environ 200 logements).

Population totale		2007	2012
Observatoire		2 601	2 674
Montrapon		3 415	3 165
Fontaine-Ecu		2 186	1 764
Bouloie		2 607	2 847
Montboucons		2 299	2 728
Total quartier		13 108	13 178
Besançon		117 836	116 353

Source : Insee, recensements de la population



Source : Insee, recensements de la population

Les fonctions urbaines du quartier

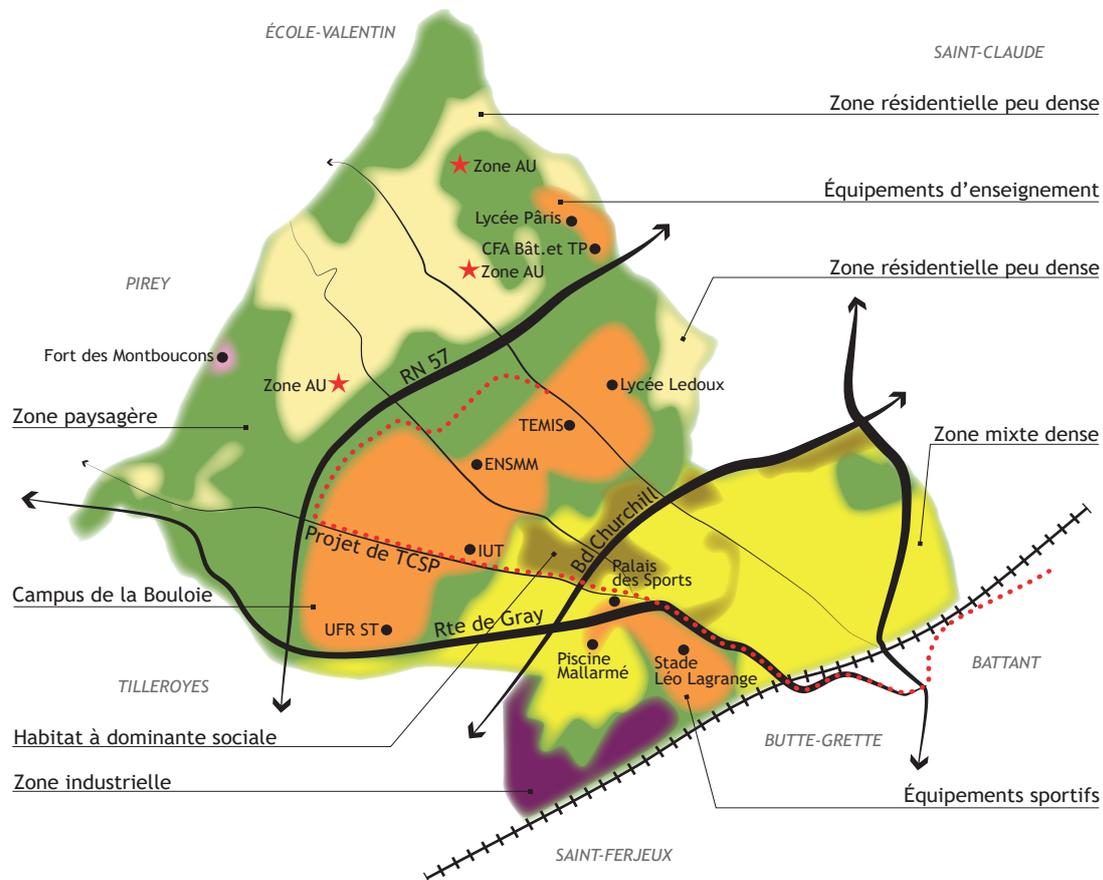
Montrapon-Montboucons, un quartier segmenté par des axes routiers

L'analyse du fonctionnement et de la morphologie du quartier montre différentes entités :

- La zone bâtie peu dense située au nord de la RN 57, comporte une majorité de maisons individuelles rappelant les formes urbaines des communes limitrophes. Une frange boisée marque la limite communale entre Besançon, Ecole-Valentin et Pirey, et des parcelles agricoles résiduelles enclavées par l'urbanisation progressive sont également présentes.
- Le secteur compris entre la RN 57 et le boulevard Churchill concentre de nombreux équipements d'enseignement comme le campus de la Bouloie, situé entre la route de Gray et l'avenue des Montboucons et de multiples activités : services tertiaires

(banques), entreprises, équipements sociaux (CPAM, l'AGORA, l'antenne sociale du CCAS)... Des parcelles actuellement non aménagées (notamment vers la RN 57) peuvent à terme accueillir de nouveaux bâtiments qui viendront compléter l'offre du secteur. Aux abords du boulevard Churchill se trouve une zone mixte dense composée de commerces et de logements, dont de nombreux logements sociaux.

- Cette zone mixte dense se prolonge dans le secteur compris entre le boulevard Churchill et la voie ferrée, complétée par des équipements sportifs tels que la piscine Mallarmé ou le stade Léo Lagrange. Au sud-ouest de ce secteur, se situe le commencement de la zone industrielle Trépillot dont la majeure partie est comprise dans le quartier des Tilleroyes.



Les lieux d'attractivité, les mutations, les projets

La vie du quartier de Montrapon-Montboucons se concentre principalement le long du boulevard Churchill et de l'avenue Montrapon, près des principaux commerces. La place Pierre de Coubertin constitue un lieu d'attractivité fort.



Intermarché, Place Pierre de Coubertin.

La présence de l'Intermarché et de la maison de quartier, participe au dynamisme du secteur et permet la création de lien social.

Montrapon-Montboucons concentre de nombreux équipements

sportifs (palais des sports, piscine mallarmé, stade Léo Lagrange...) qui permettent d'inscrire une forte identité au quartier autour du sport et induisent également de nombreux flux extérieurs.

Le quartier sera, à terme, traversé par la ligne de TCSP Gare-Campus (future ligne 3+ du réseau Ginko), dont les travaux d'aménagement ont récemment commencé et dont la mise en service est prévue pour septembre 2017.

Les bus de cette ligne 3 seront prioritaires aux carrefours et pourront ainsi éviter la congestion routière, notamment près de la place Leclerc. Cette ligne aura également des impacts sur le mode de vie des habitants en désenclavant les petites entités (Temis, Campus...) créées par la présence de nombreuses voies de communications qui séquent Montrapon-Montboucons.

Habitat

Une offre de logements locatifs privés en progression dans les Iris Bouloie, Montrapon et Montboucons

Entre 2007 et 2012, Montrapon-Montboucons est le deuxième quartier de Besançon, après celui de Vaîte-Clairs-Soleils, à voir progresser de façon significative son nombre de logements, soit une évolution de +8,4 % contre +4,4 % pour Besançon.

Les Iris Bouloie et Montboucons enregistrent le gain de résidences principales le plus fort, avec + 31,9 % et +19,2 % contre +1,5 % pour la ville de Besançon.

Cette évolution est générée principalement par les programmes «Le domaine des Montboucons» et «Les îlots de Montboucons» qui ont permis de créer 105 logements supplémentaires dont 74 en collectif en 2011 dans l'Iris Montboucons. La tendance se poursuit en 2013, avec 150 logements en plus, 35 en 2014 et 42 en 2015.

En 2014, l'AGORA (centre d'hébergement et de réinsertion sociale) s'est installé dans l'Iris Bouloie offrant 117 hébergements supplémentaires avec un accompagnement social.

D'autres programmes d'habitat sont prévus, avec un potentiel total de 190 appartements et maisons entre 2016 et 2019 dans l'Iris Montboucons.

Les Iris de Montrapon et Montboucons concentrent l'offre locative publique la plus importante du quartier, avec respectivement une part de 37,9 % et de 36,2 % contre 22,7 % pour la ville. En 2014, Montrapon-Montboucons compte au total 2 125 logements sociaux, dont 759 se situent dans l'Iris Montboucons et 607 dans l'Iris de Montrapon, soit pour les deux Iris, près de 64 % du parc public du quartier. A l'inverse l'offre de grands logements est en

régression. Le nombre des petits logements sociaux (T1-2) est le seul à progresser dans le quartier (+33 %).

Un quartier à dominante locative

Le quartier de Montrapon-Montboucons fait partie de ceux qui comptent le moins de propriétaires. Toutefois, l'Iris Fontaine-Ecu se démarque très clairement du reste du quartier avec une part importante de propriétaires, soit 49,2 % contre 28,9 % en moyenne dans le quartier. Cette observation s'explique par les démolitions récentes des logements sociaux, passant de 267 logements en 2007 à 53 en 2012.

Les prix de ventes des appartements sont légèrement supérieurs à la moyenne bisontine (1 735 euros/m² contre 1 751 euros/m²) excepté pour l'Iris Montrapon situé en dessous (1 554 euros/m²).

Les ménages

	Nombre en 2012	Taille moyenne	
		2007	2012
Observatoire	1 539	1,67	1,72
Montrapon	1 859	1,80	1,70
Fontaine-Ecu	1 008	2,06	1,74
Bouloie	926	1,58	1,55
Montboucons	1 328	1,91	1,97
Total quartier	6 660	1,81	1,74
Besançon	60 782	1,88	1,83

Source : Insee, RP 2007 et 2012

Le profil des habitants

Une jeunesse particulièrement présente dans le quartier

Montrapon-Monboucons est jeune, 43,7 % des habitants ont entre 15 et 29 ans, contre 29,4 % pour la ville de Besançon. Ce profil est notamment dû à la présence du campus, dans l'Iris de la Bouloie (73 % de 15-29 ans).

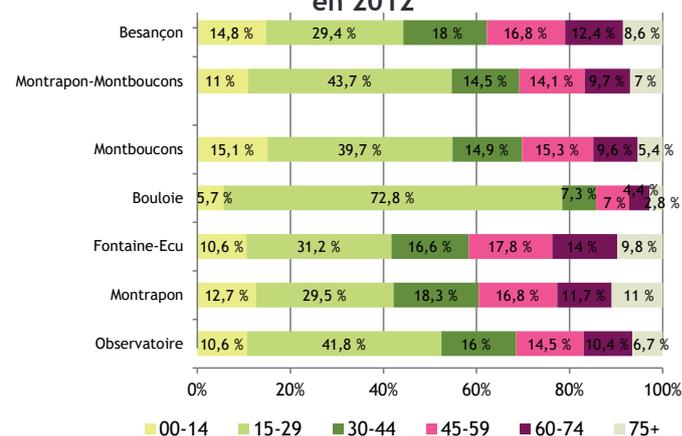
La part des ménages d'une seule personne a fortement progressé dans le quartier entre 2007 et 2012 (+15,8 %, contre une moyenne bisontine de +5,7 %).

Les Iris de la Bouloie et celui de Fontaine-Ecu, ont enregistré la plus forte progression du nombre de personnes seules, +47,5 % pour le premier et +20,7 % pour le second. Cette évolution s'explique par l'accueil important d'étudiants rendu possible par une offre de location privée en croissance dans l'Iris Bouloie (+33,6 % entre 2007 et 2012). En revanche, l'Iris Fontaine-Ecu connaît un vieillissement de sa population (+36,2 % des habitants ayant entre 60 et 74 ans entre 2007 et 2012).

Seul l'Iris Montboucons présente une part des familles supérieure à celle de Besançon (29,8 % contre 24,3 %). A l'inverse, l'Iris Fontaine-Ecu compte moins de ménages avec enfants, soit une baisse de -32,8 % entre 2007 et 2012, dû aux récentes démolitions et donc aux départs des familles. Le quartier présente désormais une part conséquente de personnes seules.

Entre 2007 et 2012, le nombre de familles monoparentales dans le quartier a progressé au même rythme que celui de la ville (environ +4 %). Toutefois, les Iris Bouloie et Montboucons se démarquent du reste du quartier par une forte hausse des familles monoparentales, avec respectivement +21 ménages et +70 ménages (soit +66,6 % et +95,6 %).

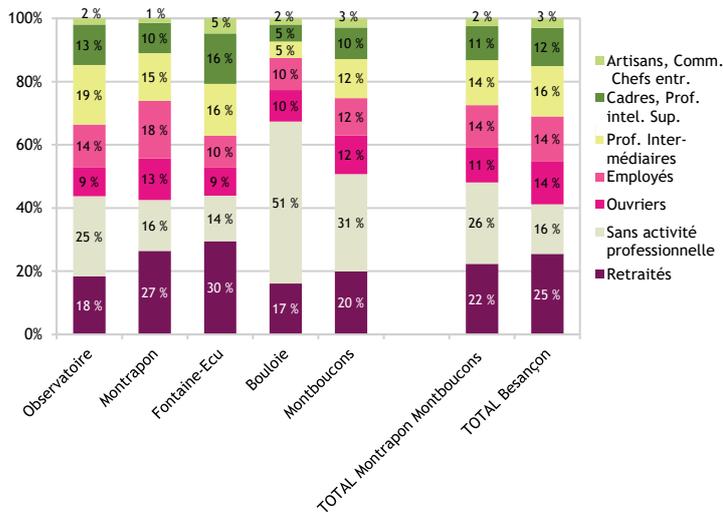
Répartition de la population par classes d'âges en 2012



Source : Insee, RP 2012

Les personnes sans activité sont très présentes dans les Iris Bouloie et Montboucons

Répartition des ménages par catégories socio-professionnelles en 2012 parmi les actifs



Source : Insee, RP 2012

Montrapon-Montboucons est le deuxième quartier après Battant à concentrer une part élevée de personnes sans activité professionnelle, soit 25,8 % contre 15,7 % en moyenne à Besançon.

Les Iris Bouloie et Montboucons ont les plus fortes proportions (51 % et 31 %), en raison d'une forte présence de ménages monoparentaux.

La part de cadre est plus importante dans l'Iris Fontaine-Ecu que la moyenne bisontine (15,9 % contre 12,1 %). Il s'agit aussi de celui qui concentre le plus de retraités, soit 29,4 % contre seulement 25,4 % pour la ville.

Les employés et ouvriers sont moins représentés dans le quartier de Montrapon-Montboucons (25 %) qu'à Besançon, ils sont toutefois sur-représentés dans l'Iris de Montrapon avec une part de 31,4 % alors que Besançon en compte 27,8 %.

Zoom sur le profil jeune du quartier

La population de Montrapon-Montboucons se caractérise par une grande jeunesse, avec 43,7 % des habitants âgés de 15 à 29 ans. Globalement, malgré une légère baisse de -2,6 % entre 2007 et 2012, le quartier reste le plus jeune de la ville de Besançon, devant Battant (43,3 %) et Centre-Chapelle des Buis (42,7 %). La moyenne de la ville s'établit à 29,4 %.

Une forte part de jeunes concentrée dans l'Iris Bouloie

Cette population jeune est concentrée dans l'Iris Bouloie grâce à la présence de structures d'enseignement supérieur (campus, Université des Sciences et Techniques, de Sport, de Médecine, restaurant universitaire...). Cet Iris compte 1 735 étudiants correspondant à 83,7 % de sa population totale âgée de 15 à 29 ans, soit une augmentation de +11 % entre 2007 et 2012.

Cette tendance est rendue possible par le développement d'un parc locatif privé accessible. Ce type de logements représente 92,7 % du parc immobilier de l'Iris Bouloie contre seulement 62,8 % en moyenne dans la ville.



Bibliothèque Universitaire

Des actions du quartier tournées également vers les étudiants

La maison de quartier s'est associée avec les structures de la vie étudiante (CROUS, CRIJ) afin de réaliser des actions diversifiées dans le but d'impliquer les étudiants dans la vie du quartier. Ces actions se traduisent par exemple, par la création de radio campus, d'une action d'aide auprès des jeunes du quartier intitulée tuteur citoyen...

L'association d'aide alimentaire «La Dépanne» a trouvé appui auprès du tissu associatif existant pour se développer (notamment «La Caborde de Montrapon» mais aussi le CCAS).

«La Dépanne» offre une aide alimentaire à destination des étudiants en situation de précarité. 285 étudiants sont bénéficiaires de cette aide en 2015.

Les activités, projets d'aides et d'animations permettent de favoriser la qualité de vie des étudiants et de lutter contre l'isolement en renforçant les liens entre les habitants et le campus de la Bouloie.



Maison de quartier Centre Pierre de Coubertin

Emploi et activités

Un marché du travail fragile dans le quartier

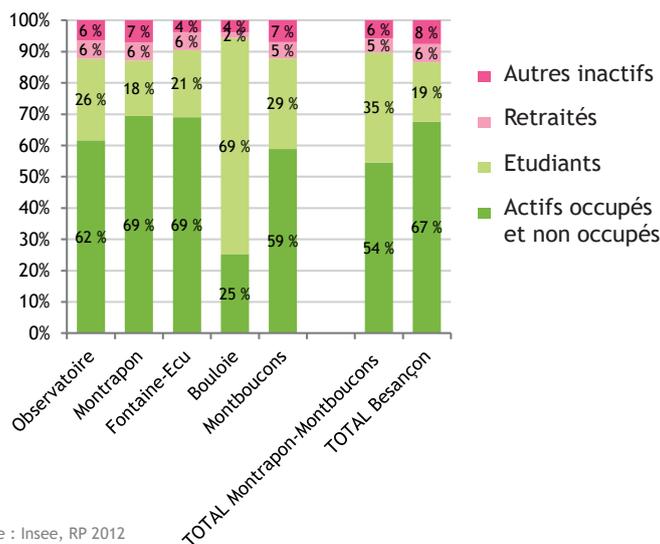
Au sein du quartier, le taux d'emploi des femmes est supérieur à celui des hommes, avec respectivement 47,3 % et 42,7 %. Mais seul l'Iris Fontaine-Ecu compte un taux d'emploi féminin supérieur à celui de la moyenne bisontine (60,6 % contre 57,6 %). D'ailleurs, la part d'actifs est également inférieure à celle de Besançon (54,6 % contre 67,6 %). Cette situation est le reflet d'une fragilité sur le marché du travail dans le quartier.

L'Iris Bouloie se démarque du reste du quartier par un taux de chômage supérieur à celui de la ville (30,3 % de la population active qui au chômage). Ce constat s'explique en partie par la forte présence dans cet Iris de ménages monoparentaux (70,1 %).

La part des moins de 25 ans parmi l'ensemble des DEFM représente 18,8 % contre 15,8 % pour Besançon. Celle des chômeurs de plus de 50 ans représente 18,2 % contre 18 % pour la ville. L'Iris Bouloie concentre la plus forte part de DEFM seniors (23,7 %) alors que l'Iris Fontaine-Ecu compte davantage de jeunes chômeurs (21,7 %).

Actif : personne, en âge de travailler, qui est en emploi ou en recherche d'emploi.

Activité des 15-64 ans



Source : Insee, RP 2012

Demandeur d'Emploi en Fin de Mois (DEFM) : les personnes inscrites à Pôle Emploi et ayant une demande en cours au dernier jour du mois.

Niveau de vie et pauvreté

Un quartier aux revenus modestes, mais plus aisés dans l'Iris Fontaine-Ecu

Le revenu médian du premier décile, c'est-à-dire les 10 % de personnes les plus pauvres, est inférieur à celui de Besançon (9 238 euros annuel) dans les Iris Observatoire et Montboucons (7 357 et 9 147 euros).

Les rapports interdéciles qui mesurent les écarts entre les plus faibles et les plus forts revenus se situent autour de 3,5 pour le quartier. Ce chiffre montre des inégalités peu marquées entre les habitants. Seul l'Iris Fontaine-Ecu montre des revenus médians supérieurs à 21 000 euros, alors que la population du reste du quartier dispose d'un revenu médian inférieur à 19 200 euros.

Entre 2007 et 2012, le revenu médian par unité de consommation des habitants de l'Iris Fontaine-Ecu a connu une forte progression, passant de 16 023 euros à 21 450 euros, soit une évolution de +33,9 %. Cette évolution s'explique en partie par la déconstruction de logements accueillant des ménages à faibles revenus.

Le taux de pauvreté des habitants de l'Iris Montrapon est de 14,5 % contre 19,8 % pour la ville. Les Iris Observatoire et Montboucons se trouvent au même niveau que Besançon, autour de 19,7 %. En revanche, depuis 2014, l'Iris Observatoire concentre davantage de ménages à bas revenus en raison de la création de l'AGORA (centre d'hébergement et de réinsertion sociale) sur son territoire.

Distribution des revenus par décile

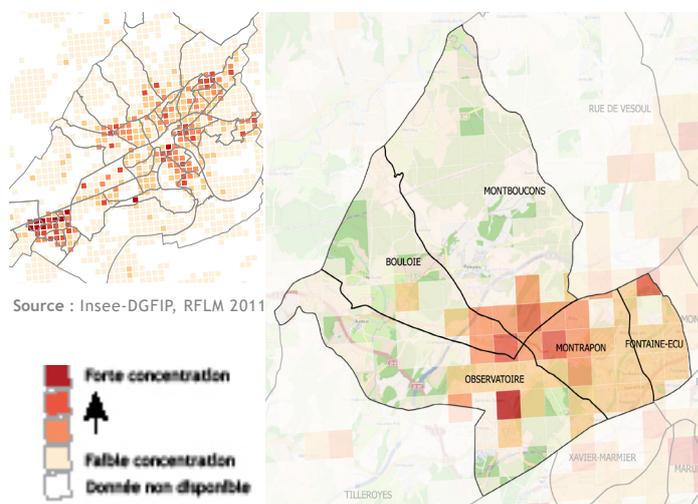
	1 ^{er} décile (D1)	Médiane (D5)	9 ^{ème} décile (D9)	Taux de pauvreté
Observatoire	7 357	18 713	31 753	19,7
Montrapon	10 505	17 625	31 930	14,5
Fontaine-Ecu	11 058	21 450	35 584	ND
Bouloie	ND	ND	ND	ND
Montboucons	9 147	19 126	35 985	19,5
Total Quartier	ND	ND	ND	ND
Besançon	9 238	18 159	34 745	19,8

Source : Insee-FILOSOFI, 2012, en Euros par Unité de consommation

Répartition d'une série statistique selon les déciles : si on ordonne une distribution de revenus, les déciles (D1, D5 et D9) sont les valeurs qui partagent cette distribution en dix parties égales.

- D1 est le salaire au-dessous duquel se situent 10 % des salaires ;
- D5 est le salaire au-dessous duquel se situent 50 % des salaires ;
- D9 est le salaire au-dessous duquel se situent 90 % des salaires.

Densité de ménages à bas revenus



Source : Insee-DGFI, RFLM 2011

Taux de pauvreté : proportion de ménages dont le niveau de vie est en dessous du seuil de pauvreté (en euros).

Ménages à bas revenus : ménages dont le revenu fiscal par unité de consommation est inférieur à 60 % du niveau de vie médian national.



Des fragilités sociales concentrées à Montboucons, Montrapon et Observatoire

Dans le quartier, la part des ménages à bas revenus est de 13,4 % contre 18 % pour Besançon et celle des allocataires du RSA est de 5,9 % pour une moyenne de 9,7 %.

Montrapon-Montboucons ne semble que peu touché par la précarité, alors que les fragilités sociales progressent de façon très significative sur l'ensemble du quartier, excepté pour les Iris Fontaine-Ecu et Bouloie. Ces exceptions s'expliquent par la présence plus importante de cadres pour le premier et le caractère très étudiant du second. L'Iris Fontaine-Ecu voit ses indicateurs de précarité fortement diminuer, notamment grâce à une diminution des ménages à bas revenus (-67,6 % entre 2009-2009 et 2014).

Les indicateurs de précarité sont très présents dans les Iris de Montboucon, Montrapon et Observatoire. En effet, le nombre de bénéficiaires du RSA et des ménages à bas revenus ont fortement

progressé mais restent à des niveaux inférieurs à ceux de Besançon. Seul l'Iris Montboucons compte une part de ménages à bas revenus supérieure à celle de la ville (20,4 % contre 18 %). L'habitat vieillissant présent sur cet Iris concentre les fragilités sociales et contraste fortement avec les bâtiments d'architecture plus moderne du Pôle de Recherche et d'Innovation Temis.

Entre 2009 et 2014, dans l'Iris Observatoire, le nombre de bénéficiaires du RSA a augmenté de +70,8 % contre +15,2 % pour la ville. De même, les ménages à bas revenus sont plus nombreux (+32,6 % contre +15,7 % en moyenne).

Revenu de Solidarité Active : instauré le 1er juin 2009, il remplace le RMI (Revenu Minimum d'Insertion). Il est également versé à des personnes travaillant déjà et dont les revenus sont limités.

Allocataire sous le seuil à bas revenus : ménage allocataire de la CAF (Caisse d'Allocations Familiales) dont les revenus mensuels par unité de consommation sont inférieurs à 1 021 € en 2013.

Prestations sociales

	Observatoire	Montrapon	Fontaine-Ecu	Bouloie	Montboucons	Quartier	Besançon
Bas revenus, Ménages allocataires 2014	240	287	78	120	271	996	10 965
Bas revenus, Part estimée des ménages 2014	15,6 %	15,4 %	7,7 %	13,0 %	20,4 %	13,4 %	18,0%
Bas revenus, Évolution 2008 et 2014	+32,6 %	+17,1 %	-46,6 %	-6,3 %	+88,2 %	+6,9 %	+15,7%
RSA, Ménages allocataires 2014	111	151	24	44	126	456	5 880
RSA, Part estimée des ménages 2014	7,2 %	8,1 %	2,4 %	4,7 %	9,5 %	5,9 %	9,7%
RSA, Évolution 2009-2014	+70,8 %	+19,8 %	-67,6 %	-27,9 %	+16,7 %	-8,8 %	+15,2 %

Sources : CAF et Insee, RP

Tranquillité publique

Un sentiment d'insécurité en progression

Le nombre de faits mensuels enregistrés dans le quartier a fortement augmenté, passant de 14 faits par mois en 2000 à 27 en 2005, puis a baissé de manière continue. Il s'établit à 19 faits mensuels enregistrés en 2015.

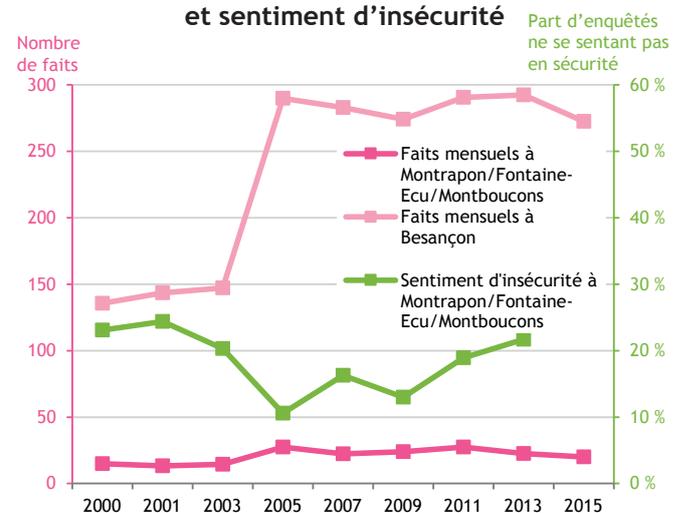
En comparaison avec d'autres quartiers de la ville, Montrapon-Montboucons est un quartier apaisé.

L'évolution du nombre de faits enregistrés et celui du sentiment d'insécurité ne sont pas en corrélation.

Pour exemple, le nombre de faits enregistrés est passé de 27 à 22 entre 2007 et 2013, alors que le sentiment d'insécurité progresse de trois points sur la même période. En effet, le sentiment d'insécurité continue de progresser depuis 2009, passant de 13 % à 22 % en 2013.

Faits enregistrés : signalements de faits de délinquance et incivilités comptabilisés dans l'Observatoire de la sécurité de la ville de Besançon. En provenance de partenaires locaux divers (police, pompiers, inspection académique, correspondants de nuit, bailleurs sociaux...)

Moyennes mensuelles des faits enregistrés et sentiment d'insécurité



Sources : Observatoire de la sécurité et Enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon

Sentiment d'insécurité : dans l'enquête sur le sentiment d'insécurité de la ville de Besançon, cela correspond aux réponses négatives résultant de la question « dans votre vie quotidienne, vous sentez-vous en sécurité dans le quartier où vous résidez ? ».

Education et santé

Education

Les établissements scolaires sont principalement situés dans les Iris de Montrapon et de Montboucons. A la rentrée 2014, le quartier concentre une part plus élevée d'élèves de CM2 présentant un retard d'au moins une année, soit 17,1 % pour le premier et 15,4 % pour le second contre 15,9 pour la ville. Toutefois, les deux Iris ont vu cette proportion progresser rapidement entre les rentrées 2013 et 2014.

A l'échelle du quartier, ce taux a également augmenté de façon significative passant de 12 % à 16,7 % avoisinant les taux des quartiers de Saint-Ferjeux-Rosemont (16,4 %) et celui de Vaîte-Clairs-Soleils (16,3 %) reflétant ainsi des difficultés scolaires.

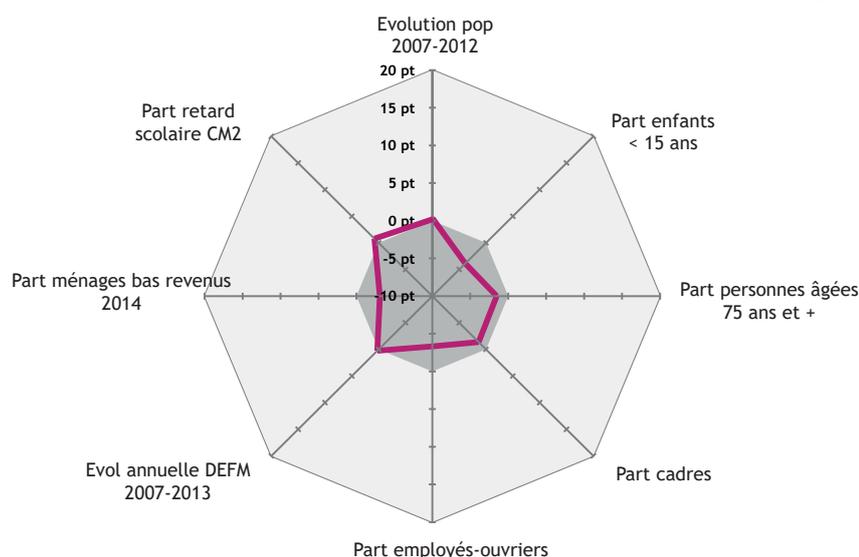
Santé

En 2014, la proportion de ménages bénéficiaires de la CMUC est de 6,6 %, au même niveau que Saint-Claude-Torcoks et Bregille (5,8 %). La moyenne bisontine s'établit quant à elle à 9,4 %. Seul l'Iris Observatoire compte une part se rapprochant du niveau de la ville avec 9,1 %.

Couverture Maladie Universelle Complémentaire (CMUC): elle ouvre le droit à une protection complémentaire santé gratuite sans avance de frais. Elle est accordée sous condition de ressources.

Synthèse quartier

Le quartier Montrapon-Montboucons comparé à la ville de Besançon



Montrapon-Montboucons Moyenne de Besançon

Le graphique ci-contre représente, pour chaque indicateur, les écarts mesurés (en points) en comparant les résultats du quartier à celui de la ville de Besançon. Il met en avant les écarts à la moyenne : plus les écarts sont élevés (positivement ou négativement), plus le quartier se distingue de l'ensemble de la moyenne de Besançon.

Exemple : La part d'enfants dans le quartier Montrapon-Montboucons est inférieure de 4 points à la part mesurée pour l'ensemble de Besançon.

Leviers

- Une démographie dynamique.
- Une mixité des publics à l'échelle du quartier.
- Un quartier attractif pour les jeunes, doté d'équipements étudiants, sociaux et sportifs.
- Le Pôle de Recherche Innovation Temis attractif.

Vigilances

- Des difficultés d'accès à l'emploi dans certains Iris.
- Une hausse des indicateurs de fragilité dans les Iris Montrapon, Montboucons et Observatoire.
- Des voies de communications qui fragmentent le quartier.
- Un isolement constaté au niveau de certains ménages